

« UN FILM QUI RAPPELLE CEUX, HUMBLÉS ET PROFONDS, DE CAVALIER ET DEPARDON. »

JÉRÔME GARCIN - FRANCE INTER



PREMIÈRE

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE PRÉSENTE



LE TEMPS DE QUELQUES JOURS

UN FILM DE NICOLAS GAYRAUD

LE 1ER OCTOBRE 2014

RÉALISATION NICOLAS GAYRAUD / MONTAGE LUDOVIC BERRIVY ET ISABELLE MAYOR / MIXAGE FRANÇOIS DUMEAUX / PRODUCTION LA VINGT-CINQUIÈME HEURE - NATACHA DELMON CASANOVA ET PIERRE-EMMANUEL LE GOFF
EN ASSOCIATION AVEC INTHEMOOD ET LE SOUTIEN DU CONSEIL RÉGIONAL DE L'AVEYRON / DISTRIBUTION LA VINGT-CINQUIÈME HEURE - GABRIEL ABEHADO

PELERIN

STREET
PRESS



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

RCE

Inthemood...

COMUNE
IMRGE



PIAF

philosophie
MAGAZINE



“On voudrait que tout le monde puisse voir ce film qui rappelle ceux, humbles et profonds, de Cavalier et Depardon”
JÉRÔME GARCIN, NOUVEL OBS.

“Merci pour ce film passionnant”
RAYMOND DEPARDON



Synopsis

Pour la première fois, une caméra est entrée dans l'un des ordres les plus hermétiques de France : l'Ordre cistercien de la stricte observance. Loin des clichés, les soeurs de l'Abbaye de Bonneval se confient et surprennent par leurs réflexions sur la société, la consommation, le rapport au temps. Au coeur d'une abbaye séculaire, se révèlent des femmes à la philosophie étonnamment moderne.

Fiche technique

Genre Documentaire **Support** Vidéo

Durée 77 minutes **Format** HDV

Auteur-réalisateur Nicolas Gayraud

Montage Isabelle Mayor
Ludovic Berrivin

Mixage François Dumeaux

Production La Vingt-Cinquième Heure
En association avec Inthemood
Avec le soutien du Conseil Général de l'Aveyron

Distribution La Vingt-Cinquième Heure



Note d'intention

J'ai choisi de filmer un groupe de femmes vivant différemment: des religieuses cisterciennes cloîtrées. Je cherche à montrer, avec elles, comment le travail sur l'esprit peut-être envisagé au quotidien, le travail sur soi, la quête de l'enrichissement de l'être.

Ces moniales vivent dans l'abbaye de Bonneval située sur les contreforts du plateau de l'Aubrac dans l'Aveyron. J'ai choisi cette abbaye pour son caractère isolé au beau milieu de la nature, comme préservée. C'est pour moi une parenthèse, une « zone » à l'abri de la pression et de l'agressivité sociale. **Un lieu où la perception du temps est modifiée, un lieu où se redécouvre la lenteur.**

Je suis Aveyronnais et je retourne parfois en Aveyron où un ami journaliste m'a invité à rencontrer

la Mère Abbessse de l'abbaye, 55 ans, licenciée en philosophie. Elle dirige les trente religieuses de la communauté.

À la suite de cette journée, des interrogations commencent à naître : leur façon d'aller à l'essentiel, d'utiliser le travail comme moyen, de chercher à élever l'esprit, de donner un sens à la vie, de ne pas se satisfaire de consommer et d'amasser, de ne pas se complaire dans une vie dictée.

“ J'ai découvert des personnes loin des clichés, des femmes intelligentes, rieuses et dénuées de langue de bois. J'ai vu se dessiner des personnages, et des réflexions. ”

Lorsque j'ai découvert ces moniales, la plupart d'entres elles étaient assez peu favorables à ma venue.



Nous avons conversé durant plusieurs heures. J'ai découvert des personnes loin des clichés, des femmes intelligentes, rieuses et dénuées de langue de bois. J'ai vu se dessiner des personnages, et des réflexions.

Après avoir exposé mon projet à la mère Abbesse, elle m'a fait part de son enthousiasme à l'idée de faire un film sur ce qu'elles sont, leur vie, leur choix. Elle m'explique qu'elle a plusieurs fois refusé des projets de film et de livre. Elle souhaite que je prenne le temps nécessaire. **Elle me dit rapidement qu'elle ne veut ni d'un reportage, ni d'un film journalistique. Moi non plus.**

Je vois dans leur choix de vie des éléments de réponse aux questions sociales, spirituelles, philosophiques et humaines de notre société. Il ne s'agit pas d'un film religieux. Derrière les vocations forcées du siècle dernier, derrière l'appel de Dieu, derrière les phrases et les


réponses toutes faites. Qu'y a-t-il ?
Que trouve-t-on ?
Que recherche-t-on ?

En bref, je veux proposer un questionnement sur l'existence de chacun, une interrogation sur la société, sur l'Homme, sa manière de vivre et d'appréhender sa vie, susciter une réflexion chez le spectateur, sur sa condition de vie spirituelle et matérielle.

C'est un film sur l'Amour des autres, le respect, la confiance (des mots parfois usés). Ces femmes ne sont pas parfaites, mais à travers leur présence elles livrent des valeurs simplement humanistes, une forme d'évidence.

Et finalement, tout cela mène au dépouillement matériel ou tout au moins à laisser une large place à l'esprit et à la compréhension plutôt qu'à l'avoir et à l'enrichissement personnel.

Nicolas Gayraud



« J'ai envie de tout. De tout ce qui peut être biens de consommation, de la bouffe aux fringues en passant par les bagnoles...tout quoi »

SŒUR ANNE-CLAIRE

Ils en parlent...

“...J'épouvais déjà, depuis le début du film, une fascination de la radicalité comparable à celle que m'inspire le cinéma de Tarkovsky...”

Ce film, pauvre, patient, humble; obstiné; exigeant, m'a bouleversé. Son générique, d'ailleurs, prouve à lui seul l'authenticité de la démarche : il est exactement aussi dégarni, aussi peu «divertissant» qu'une garde-robe de trappistine.

Il signe, s'il en était besoin, ce film comme celui d'un cinéaste absolument intègre et cohérent, pauvre en moyens, riche en esprit - et pour qui la pauvreté, justement, exactement à l'instar de ces femmes auxquelles il s'est consacré, n'exclut ni la profondeur, ni l'humour, ni l'ima beauté.”

ERIC HERSON MACAREL, COMÉDIEN FRANÇAIS

“Un film très humain, dénué de religieux et dont le spirituel est présent dans l'indicible”

MÈRE ABBESSE DE L'ABBAYE DE BONNEVAL



Le point de vue des soeurs...

Un film de notre ami **Nicolas Gayraud**
sur notre abbaye, «*Le temps de quelques jours*»,
sort **le 1er octobre**.

Nous souhaitons préciser que même si nous souscrivons à ce film, la présentation de notre communauté qui y est faite ne provient pas d'un choix de notre part.

Par exemple,
aucun de temps de prière n'est inclus dans le film ;
ce qui fait l'essentiel de notre vie, la recherche de Dieu, y est peu présent,
sinon de façon suggérée.

Mais d'autres aspects plus exprimables de notre aventure humaine et fraternelle sont mis en valeur.

L'intérêt du film de Nicolas vient aussi de son regard à lui, extérieur et neuf, sur la vie monastique.
Nous faisons confiance aux spectateurs pour savoir, à leur tour, adopter un regard ouvert et bienveillant.

La communauté.



Quelques données sur la communauté...

Le monastère de Bonneval a été **fondé par** des moines cisterciens en 1147, fermé lors de la Révolution en 1792, ré-ouvert par des moniales cisterciennes en 1875. Les soeurs ont créé pour vivre une petite chocolaterie ainsi qu'une usine hydroélectrique.

Aujourd'hui, nous sommes **26 soeurs** de 35 à 94 ans.

Une indication sur notre style de vie, l'horaire de **la journée monastique** :

04h05	lever	12h15	<u>Office de Sexte</u> (1/4 d'heure)
04h30	Oraison (30 mn): prière silencieuse	12h35	Déjeuner
	petit-déjeuner		... puis temps libre: environ 1h30
	lectio divina	14h30	<u>Office de None</u> (1/4 d'heure)
05h30	<u>Office de Vigiles</u> (45mn à 1h)	14h45	Travail jusqu'à 17h10 (sauf le dimanche...)
	lectio divina (environ 1h15)	17h30	<u>Office de Vêpres</u> (1/2h) Puis 1/4h d'oraison
	Office de Laudes et Messe intégrée (environ 1h) (Sauf les dimanches et solennités: messe à 11h00)		Dîner
	ensuite, Chapitre: réunion de la Communauté		lectio divina (environ 1h)
09h30	Travail jusqu'à midi (sauf le dimanche...)	19h35	<u>Office de Complies</u> (20 mn)
		20h15	Chut, plus de bruit...

Questions fréquemment posées...

Avez-vous le droit de sortir ?

Quelles relations avez-vous avec l'extérieur ?

Nous faisons le choix d'une vie à l'écart du monde, afin de nous consacrer plus pleinement à ce qui nous a motivées à venir ici : la recherche de Dieu. Pour autant, nous ne sommes pas coupées du monde et encore moins enfermées. Nous sortons du monastère quand c'est nécessaire: courses, soins de santé, voire formation ou repos. L'abbaye dispose d'une bonne part de terrains et forêts dans lesquels nous pouvons nous promener. Si nous regardons très rarement la télévision, il nous arrive de voir quelques bons films. Nous recevons des journaux (Le Monde, La Croix... nombreux

périodiques), nous disposons de connexions internet, et nous aimons lire. Nous avons beaucoup de liens avec nos voisins, les amis du monastère, et bien sûr notre paroisse. Et chacune d'entre nous garde des liens étroits avec ses proches.

En résumé, nous sommes toujours à la recherche du juste équilibre entre le retrait nécessaire à une vie de prière et l'ouverture à ceux qui nous entourent. (Il a été écrit à notre sujet que «Un homme, un seul [un de nos employés à la chocolaterie], les relie au monde extérieur»... Comme quoi, la créativité n'a pas de limites.)

Quelle place de l'amour dans votre vie ?

Nous croyons que tout être humain a besoin d'amour, et bien sûr, c'est vrai pour nous aussi. Il est vrai que nous vivons cet amour de façon un peu spéciale, avec Dieu (Dieu est amour, selon le christianisme: 1Jn 4, 8) et avec nos soeurs (L'amour fraternel entre soeurs, sans sexualité évidem-

ment, l'amitié, l'affection mutuelle...).

Ce n'est pas que nous n'aurions pas aimé nous marier, vivre en couple, en famille, mais c'est que chacune a pensé être plus heureuse ainsi. Nous accordons une grande valeur à l'amour entre époux même si nous avons choisi de vivre autrement.

Questions fréquemment posées...

Vivez-vous en autarcie ? Vous souciez-vous de vivre de façon écologique ?

Nous produisons du chocolat, de l'électricité, quelques fruits pour notre consommation, nous achetons le reste; nous ne vivons pas en autarcie, qui d'ailleurs n'a jamais été un but pour les moines. Il est important pour nous de nous sou-

cier d'écologie, nous considérons cela comme un devoir citoyen. Nous trions nos déchets, nous cherchons à économiser l'énergie... Mais encore une fois, avoir un mode de vie alternatif n'est pas un but pour nous, notre objectif est ailleurs.

Vous faites voeu de pauvreté, qu'est-ce que cela signifie ?

Nous faisons voeu d'obésance, de stabilité dans le monastère, et de conversion de vie, ce qui comprend les voeux de pauvreté et de chasteté. Le voeu de pauvreté nous engage à tout mettre en commun et à avoir un style de vie simple. Nous essayons ainsi de prendre des distances avec la société de consommation, et de libérer notre esprit et surtout notre coeur de toutes

sortes de besoins et d'attachements qui ne rendent pas vraiment heureux. C'est ce qui est dit dans le film : nous conservons toutes sortes de désirs, c'est humain; mais pour nous c'est justement grandir en humanité que de chercher à aller au-delà, afin d'être plus libres pour aimer, ce qui est la seule chose qui puisse nous satisfaire vraiment.

téléchargez le matériel promotionnel sur :
<http://www.25hprod.com/#!le-temps-de-quelques-jours/c9f>



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

PRODUCTION - DISTRIBUTION - EVENEMENTIEL

La Vingt-Cinquième Heure est une société fondée autour d'une ambition : explorer de nouveaux territoires de narration audiovisuelle et élaborer, pour chaque projet, une stratégie de fabrication et de diffusion s'appuyant sur les nouveaux outils numériques.

Basée au pôle audiovisuel Commune Image à Saint-Ouen, son ADN résolument moderne est le fruit du croisement de savoir-faire complémentaires, allant de la production à la distribution et au marketing, du long-métrage cinéma aux œuvres cross-media en passant par le court-métrage et les programmes télévisuels.

La Vingt-Cinquième Heure poursuit ainsi une démarche de prospection visant à définir la maison de production de l'avenir.

Natacha Delmon Casanova

+33 6 22 83 18 25
natacha@25hprod.com

Pierre-Emmanuel Le Goff

+33 6 64 26 22 58
pierre-emmanuel@25hprod.com

Gabriel Abenheim

+33 6 16 35 97 73
gabriel@25hprod.com

www.25hprod.com
contact@25hprod.com

Pôle audiovisuel Commune Image 8 rue Godillot - 93400 Saint-Ouen